

# LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL  
DE CAUDAN



# Dieu mis au monde

Je crois en un Dieu si fragile qu'il abandonne sa vie  
entre les mains réunies d'un homme et d'une femme.

Je crois que ses sourires d'enfant éclairent d'une promesse d'aube  
le visage de l'homme et de la femme,  
il apaise leur cœur et les libère de la peur.

Je crois qu'il donne de l'allégresse à leur souffle,  
des couleurs malgré l'obscurité qui règne,  
et il les met en route vers bien plus loin qu'ils n'ont jamais espéré.

Je crois qu'à la lueur de leur joie,  
d'autres hommes, d'autres femmes, toi, moi, nous,  
retrouvons dans la nuit un goût d'espérance.

Je crois au courage qui nous vient à nous retrouver ensemble,  
à la force de nos choix, à la liberté conquise et partagée,  
ça nous tient chaud au ventre, et ça devient un chant.

Je crois que la beauté de ce chant fait naître dans le ciel  
une étoile dans laquelle d'autres pauvres reconnaissent  
le signe d'une vie plus belle qu'ils attendaient même sans le savoir.

Je crois qu'à la vue de l'étoile, chacun a le sentiment d'être appelé par son nom,  
de n'être plus « un rien », de n'être plus un chiffre,  
mais un homme, une femme, un jeune ou un enfant respecté entre tous.

Je crois en la parole qu'à la lueur de l'étoile chacun de nous peut tenir,  
malgré la souffrance, malgré le mépris, c'est une parole ferme et forte,  
une parole qui porte et qui fait se lever à leur tour  
d'autres hommes, d'autres femmes, d'autres enfants.



Je crois en ce chant au milieu de la nuit qui rend digne les plus humbles  
mais que les haïsseurs de ce monde, les profiteurs, les dominateurs,  
veulent faire taire à tout prix. Je crois en ce chant même si certains jours  
il n'est plus qu'un murmure à peine audible.

Je crois en ce murmure, aussi fragile qu'il soit, c'est le murmure du monde,  
l'onde de création qui dure depuis le premier jour,  
le babillage de l'enfant-Dieu né pauvre parmi les pauvres.

Je crois que cette onde de vie est Esprit  
qui donne à chacun d'entre nous l'audace d'être comme un ange,  
qui vient de nos frères, de nos sœurs, de nos collègues, de nos amis en détresse.  
Un ange qui éclaire et console, qui est le sourire et les mains de l'enfant-Dieu qui rit.

Je crois qu'à force de paroles échangées, de combats partagés, d'entraides et de fêtes,  
le « nous » se noue en nous comme une certitude capable de mettre en cendres  
les plus noires solitudes.

Je crois qu'à chaque fois que l'homme, la femme, l'enfant, toi, moi, nous,  
entrons en lutte pour nous arracher au désespoir et devenir un peu plus humains,  
la nuit se déchire, la peur s'étiole, les anges chantent, l'enfant naît :

**Gloire ! Gloire dans les cieux !  
Des hommes, des femmes, des enfants,  
ont une fois encore mis Dieu au monde.**

*Message de la mission ouvrière  
en collaboration avec les membres du secrétariat national ACE, ACO, Diacres, GREPO, JOC,  
Prêtres ouvriers, Prêtres en monde ouvrier, Religieuses en monde ouvrier, Délégués nationaux...*



# UN MONDE FOU, FOU, FOU

ou

## Rubrique de l'Actualité

Qui m'en voudrait de me dire parfois que notre monde est un peu fou ?

Oui je sais, tout le monde le sait !

Oui, me dis-je, qui, un jour, ne se l'est pas dit ?

Oui, encore, qu'il est possible de se tourner vers des choses plus positives et non de ne retenir que les "Unes" souvent dures ou cruelles de nos journaux. "Unes" qui s'imposent à nos esprits et n'invitent pas particulièrement à la fête :

Kadhafi éliminé. Vais-je m'en réjouir ?

Une Europe qui pour subsister peine à sauver son euro !

Des chefs d'État qui volent en éclats, victimes des fameux marchés. Pas que des marchés bien sûr.

Des États en piteux état.

Des peuples dans l'obligation de faire le gros dos.

Un condamné à mort, et tant d'autres méconnus qui connaissent le jeu du chat et de la souris. Je veux dire celui du juge qui lui fait un jour les yeux doux et un autre jour les gros yeux. Ce doit être cela jouer avec la vie, celle des autres.

Des "Unes" dont certaines nous demandent de faire face et débouchent sur un mot nouveau : la rigueur. Il est question d'austérité et de partage, un partage qui en questionne plus d'un.

Un partage organisé par des dirigeants dont l'un, je viens de l'apprendre, aurait logé à Cannes à l'occasion du dernier G 20 pour la modique somme de 37000 € la nuit. Information un peu démentie pour être honnête, mais un peu seulement, par son conseiller en communication. Discuter des heures durant sur les moyens de faire admettre à ses concitoyens qu'il est utile de serrer la ceinture, vaut bien une compensation et quelques douceurs.

Reste-t-il un endroit pour respirer et espérer ? Il me faut y croire quand j'entends un ami, avec un revenu sous le seuil de la pauvreté, me dire qu'il est bien d'accord pour faire un effort puisqu'il est demandé à chacun. L'arme de la solidarité est la meilleure me confie t-il, pour appuyer son propos. Ce n'est pas un naïf, mais le bonheur et la rencontre sont devenus des choses naturelles chez lui.

C'est cette attitude sans doute que Dominique Quinio, dans un éditorial de la Croix, veut souligner et nous communiquer, commentant le film « *Intouchables* » tout récemment sorti sur nos écrans :

*" Besoins d'air, besoin de légèreté, besoin d'ailleurs... L'actualité est lourde de tensions, de mots qui tourbillonnent dans les têtes (rigueur, austérité, faillite...), devenus réalités déjà pour certains, menaces inquiétantes pour les autres. Les visages sont graves, les responsables politiques, martiaux, s'échangent des arguments tranchants et jonglent avec les milliards. Alors, sans vouloir détourner la tête des sujets qui fâchent, sans se désintéresser des enjeux (les scores des émissions politiques en font foi), beaucoup aspirent à un répit.*

*Ils rêvent de prendre du recul, de trouver un sens à ce tourbillon incessant ; ils se recentrent sur ce qui les fait vivre, sur le noyau familial ou amical, une quête spirituelle... Ou, très prosaïquement, ils cherchent à relâcher la pression, à rire, à être divertis. Peut-être est-ce la raison de l'engouement étonnant pour l'un de ces films qui, bon an mal an, attirent des foules considérables.*

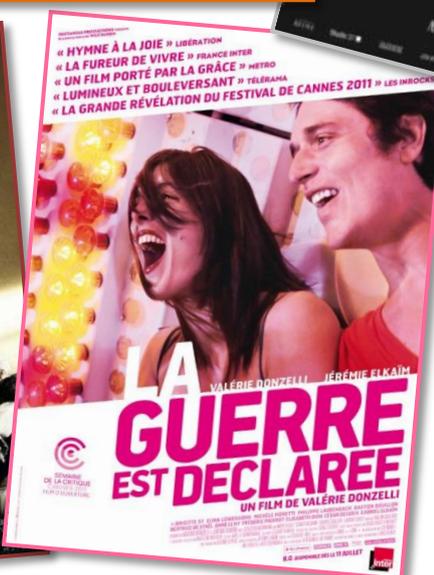
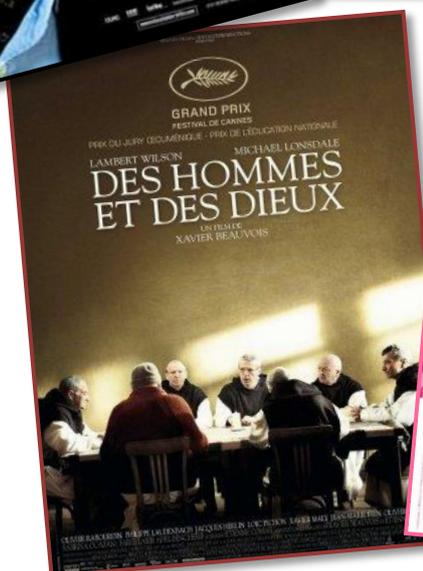
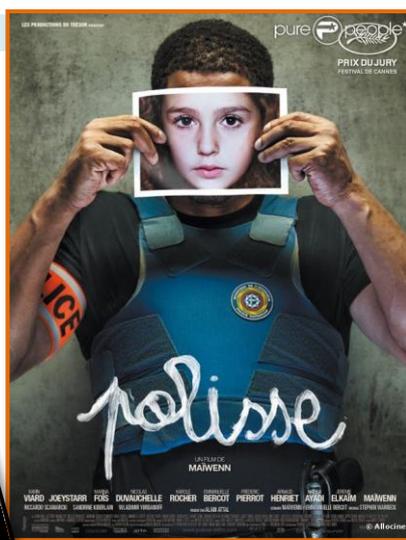
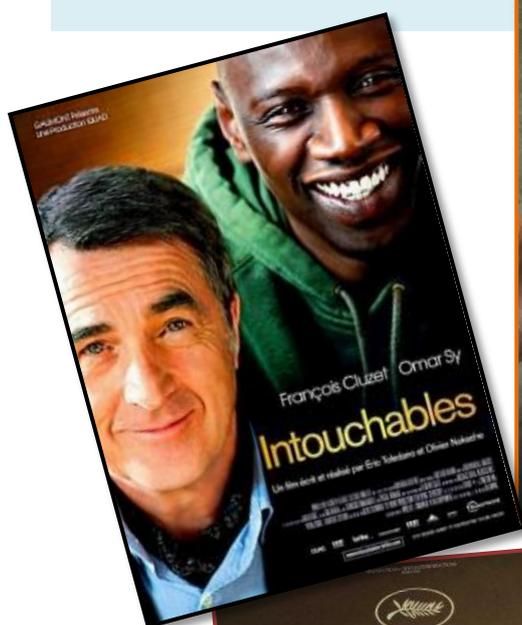
Plus de 1,6 millions de spectateurs en cinq jours sont allés voir le film « Intouchables », d'Olivier Nakache et Eric Toledano, réalisé à partir du témoignage de Philippe Pozzo di Borgo. Sans faire de la psychologie de comptoir ni faire dire à une comédie autre chose que son propos, le film comble une attente ; est-ce le duo formidable d'acteurs, le rire homérique d'un comédien noir, les blagues pas forcément très fines ? Est-ce l'histoire d'une amitié improbable entre deux hommes que rien ne semble rapprocher, un petit caïd de banlieue et un grand bourgeois tétraplégique. Est-ce le refus de s'apitoyer sur le handicap ? Comme le film « La guerre est déclarée » parlait de la maladie d'un enfant mais aussi de l'énergie de ses parents, comme « Des hommes et des dieux » disait la violence et le terrorisme mais aussi le courage, l'intériorité. L'espoir.

Chacun dans son palmarès personnel, saura faire la sélection d'œuvres, qui, l'espace d'une projection, d'une lecture, d'une exposition, d'un concert, l'auront fait entrer en amitié avec un personnage, l'auront distrait de sa routine, l'auront ému ou bouleversé, amusé ou interrogé, dérangé ou revigoré. Non que la culture nous éloigne du quotidien - elle s'en nourrit souvent - mais le regard de l'artiste, la beauté ou l'étrangeté formelle avec laquelle il saisit la réalité nous décalent de nous-mêmes. Elle écarte les murs pour une respiration bienvenue."

« Polisse », « Intouchables », « The Artist » et la « Guerre est déclarée », 4 films à l'énergie vivifiante et à succès en quelques jours, ce n'est pas qu'un hasard.

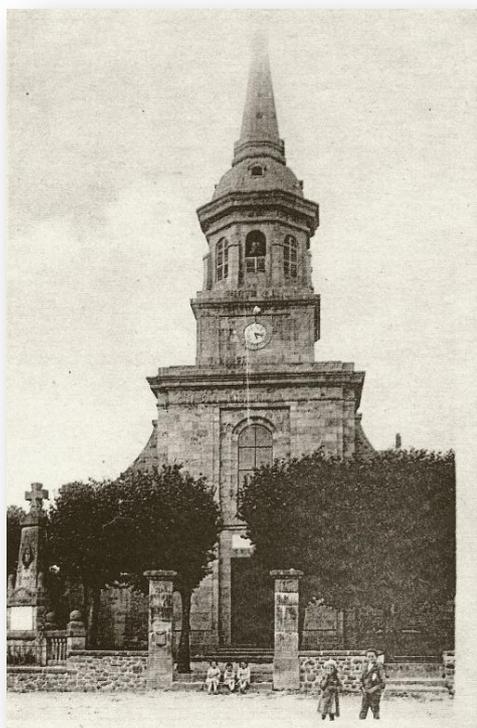
Cela voudrait peut-être dire que l'Évangile nous est toujours proclamé. Proclamé, là où parfois nous ne l'attendions pas, folie dans un monde fou, fou, fou. Bouffée d'oxygène qui nous fait dire (j'invente un peu), comme les disciples du Christ réalisant la Résurrection: "Cru, j'aurais pas cru".

Pierre LOOTEN



# Histoire de notre Paroisse

Les travaux de construction de notre église ont débuté le 16 mars 1960. C'est l'occasion pour nous de rappeler l'histoire de nos églises paroissiales. Les premières traces que nous avons trouvées datent de 1685. Le 25 mars de cette année eut lieu « l'inhumation de messire Guillaume Riou, seigneur du Plessis dans l'église paroissiale de Caudan en sa chapelle de sainte Barbe, ce qui laisserait penser que le seigneur du Plessis avait son enfeu dans l'église paroissiale (archives) ».



*Le monument aux Morts  
et l'entrée de l'église de Caudan*

Cette église a dû souffrir de la période révolutionnaire : on trouve en effet dans les premières années 1800 des notes signalant le piteux état de cette église. Un poste de militaires établi au bourg en fit sa caserne, « les soldats sans frein ni discipline la dégradèrent au point que le concordat établi, on ne crut plus possible d'y célébrer les offices divins ». (Pour mémoire ce concordat établi le 16 juillet 1801 entre Bonaparte et Pie VII, réglait les rapports entre la France et le Saint-Siège). A partir de cette date, les offices religieux furent célébrés dans la chapelle de la vraie Croix à l'entrée du bourg. L'église fut démolie en 1806 parce qu'elle était dans un état de ruine qui pouvait compromettre la sécurité publique.

La chapelle n'était qu'une solution de dépannage, comme nous avons eu déjà l'occasion d'en parler, il fallut donc envisager la construction d'une nouvelle église. « *La reconstruction de notre église est indispensable, note monsieur le maire Julien Jaffray le 10 août 1806, mais où trouver les moyens pour y parvenir... la commune n'a pas d'autres revenus que ces centimes additionnels qu'on emploie entièrement à nos dépenses annuelles* »... Il en voyait un : « *c'est de solliciter du gouvernement un octroi municipal sur les boissons que débitent les cabaretiers de cette commune seul objet de consommation locale sur lequel on peut établir un octroi* ». Le conseil municipal estimait que le produit d'octroi sur les boissons pourrait donner annuellement une somme de six cent francs « *en raison de trois francs que chaque cabaretier paierait par deux hectolitres vingt huit centilitres de vin... Une commune rurale où il ne se tient aucune foire ni marché est bien ce que le produit présumé pourrait donner d'après la consommation annuelle des boissons qui se débitent dans commune...* » (il nous manque la formule de ces calculs !..). Ce seul moyen était insuffisant et le conseil sollicita du gouvernement une imposition extraordinaire pendant 10 ans « *d'une somme annuelle de 3000 francs sur les contributions portes et fenêtres ce qui donnerait la somme de 30000 francs pour la dite reconstruction* ».

Certains délais administratifs ne semblent pas avoir été respectés car le 3 mars 1808, en réponse à un courrier du 4 septembre 1807, le ministre de l'intérieur s'adresse au Préfet du Morbihan : « *j'ai reçu votre courrier... tendant à ce que la commune de Caudan soit autorisée à imposer extraordinairement sur elle-même une somme de 3000 francs par an et vous m'annoncez que cette construction est déjà commencée. Je suis surpris que vous ayez donné l'autorisation de commencer cette reconstruction avant de m'avoir référé les plans, devis... Je pense rendre compte de cette affaire à l'empereur...* » (Napoléon lui-même !..).

La construction de cette église dura 16 années... du fait des difficultés financières... malgré la bonne volonté des paroissiens qui mirent la main à la pâte en prenant en charge le charroi des pierres provenant entre autre des anciennes chapelles de Pendreff et de saint Séverin. Le recteur du début des travaux était l'abbé Lomenech.

Cette église, rappelons-le, est celle qui fut dynamitée le 11 août 1944 par l'occupant.





Comme l'an passé durant le marché de Noël, l'équipe locale du Secours catholique de Caudan vous invite à devenir porteur de lumière c'est à dire d'espérance. En vous procurant des bougies contre un don, vous participez à la propagation de la lumière autour de vous.

Parce que la bougie de Noël, pour les chrétiens en particulier, représente une

partie du sens de notre foi en Dieu fait homme, parce que tout homme et être vivant a besoin de lumière pour exister, nous pensons que le symbole des bougies est une invitation à "chasser les noirceurs de la vie quotidienne et à donner un peu de bonheur même si, comme la flamme, il est quelque peu vacillant".

Grâce à vos dons, en échange de ces bougies, vous pourrez contribuer à soutenir nos projets de solidarité : aides et secours à l'égard de tous nos concitoyens qui ont le courage de nous tendre la main ; cadeaux à l'occasion de Noël d'une boîte de chocolats et d'un bon alimentaire aux familles de Caudan en situation de précarité ; participation aux projets de notre délégation diocésaine en particulier à l'égard des sans abri et des jeunes découragés par l'absence de perspective d'avenir ; implication dans le financement de projets internationaux tels que la lutte contre la famine en Afrique ou l'appui au relèvement, à la scolarisation en Haïti.

## **"AIDONS NOUS LES UNS LES AUTRES"**

Imaginez par ailleurs la lumière de joie qui s'allumera dans les yeux des personnes à qui vous offrirez des bougies.

Cette année, compte tenu du fait qu'il n'y a pas de marché de Noël dans notre commune, nous vous proposerons de nouvelles bougies à la sortie des messes les **10 et 11 décembre** à l'occasion du 3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent et les **17 et 18 décembre** où nous célébrerons le 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent.

**Soyez nombreux à être "porteurs de lumière" pour que notre paroisse rayonne lumière et espérance à l'occasion de ce Noël 2011.** Les bénévoles du Secours catholique vous en remercient.

*Notez que vous pouvez suivre la vie du Secours Catholique France en consultant son site :*

**[www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org)**



## RÉCIT D'UNE DÉTRESSE

Lors du conseil de zone le 18 octobre à Plouay, j'ai narré une rencontre faite récemment d'un jeune venant nous exprimer sa détresse.

Le 5 octobre dernier, Jean- Yves (trésorier de l'équipe) et moi avons reçu au local un jeune homme d'une trentaine d'années qui venait demander un bon alimentaire. Mais l'échange nous a rapidement montré qu'au delà d'une aide alimentaire c'était un appel au secours qui nous était adressé.

*Ce monsieur a perdu son papa très jeune et ses relations avec sa maman qui demeure à Brest se sont distendues à cause de la pauvreté et des circonstances de la vie (circonstances dont nous n'avons pas eu connaissance). Ayant un BEP « tourneur - fraiseur » et une spécialité sur les machines à commande numérique, il a enchaîné des intérim car ce genre de travail est plus rentable qu'un CDI. Il était marié et a un enfant. Un accident de santé (problème de colonne vertébrale) et une addiction à l'alcool qui expliquerait l'éclatement du couple font qu'il vit seul dans un appartement des HLM.*

*Les dettes s'accumulent. Il n'est plus question de rigueur budgétaire, c'est la gestion de l'urgence qui prime. Et comme ce monsieur n'a plus d'appel des sociétés d'intérim pour exercer quelques "boulots" et a l'impression que les administrations et / ou les services sociaux ne font rien pour l'aider à s'en sortir, il a décidé de ne plus lutter. Il doit faire face à un avis d'expulsion de son appartement pour loyers impayés. Avant de partir vivre sous une tente au Faouët où un cousin aurait un bout de terrain à lui prêter, il a décidé de tout donner, meubles, réfrigérateur, machine à laver... Ce qui le conduit à nous proposer de dépanner des gens qui ont besoin de ces mobilier et appareils.*

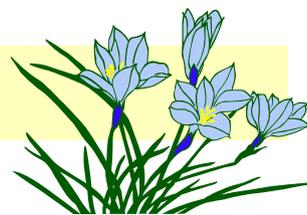
*- "Mais monsieur, en cette période vous ne pouvez être expulsé et ce jusqu'à fin mars !"*

*- "C'est bon. J'arrête. On fera de moi ce que l'on voudra."*

*Depuis nous ne l'avons pas revu et nous ne savons pas ce qu'il est devenu.*

Voici l'histoire d'un homme découragé qui n'attend plus rien de la vie. Il faut avouer que nous nous sommes sentis bien démunis et que nous nous rendions compte que le bon alimentaire remis ne solutionnait aucunement le drame de la solitude, du découragement vécus par cet homme. Avons-nous compétence à gérer de telles situations ? Je crains que non et que notre seul secours à apporter soit une écoute respectueuse, un accompagnement porteur d'espérance. Ce type de réponse n'est certainement pas celle que notre visiteur attend ; mais si elle pouvait lui procurer quelque réconfort alors nous pourrions dire que le Secours Catholique a fait preuve d'humanité à sa mesure.

# Fleurir en liturgie :



## *Fleurir en hiver*

L'hiver, la plus courte de nos 4 saisons puisqu'elle ne dure que 89 jours. Les jours raccourcissent et les rayons lumineux réchauffent moins notre terre. La nuit est plus longue, les mois de Janvier et Février ont l'apanage des grands froids.

C'est le moment de regarder dans la nature l'architecture de ces arbres qui ont tout quitté et qui sans pudeur nous montrent leurs formes. Un moine de Ligugé nous en parle très bien : « le graphisme de l'hiver révèle la condition humaine des arbres et leurs disgrâces elles-mêmes si gracieuses. Leur port a des retenues exquises »

Oh ! Oui, sachons les regarder, nous y verrons le côté dramatique du châtaignier, celui geignard du saule, l'élégance et la fierté du hêtre, la force du chêne ou du marronnier, et tant de choses encore. Cependant, certains résistent ! Les persistants qui ne se déshabillent jamais : c'est le cas des camélias, magnolias et tous les conifères : dorés, gris, bleu argenté, pin, cyprès.

*Photo : Jean Chaylard*

Côté fleurs, c'est la période pauvre, quelques hellébores, perce-neige, roses de Noël fleurissent encore nos jardins.

L'hiver dans le calendrier liturgique, c'est le temps de l'Avent.

Chaque dimanche de l'Avent, il est coutumier d'associer une bougie à nos compositions, mais simplicité et sobriété s'imposent : une belle branche dénudée à la forme originale, un peu de verdure de saison, un élément floral, et nous pourrons faire nôtre la phrase du frère Didier : « Une seule fleur suffit ». Noël, fête de « l'Inattendu de Dieu ». « Dieu se révèle sous un visage inattendu et nous invite à l'accueillir et à le chercher sur un chemin inattendu. »

**Fleurir Noël** : nichés au creux d'une belle souche, nous aimons particulièrement utiliser des lys ; si le gel nous laisse quelques fleurs au jardin utilisons-les ; parfois les camélias sont au rendez vous ; et nous aimons ce rouge profond qui nous dit l'amour de Dieu, ou le rose pale : reflet de la tendresse de Marie ; nous traquons aussi les belles branches de conifères qui vont structurer nos compositions.

Écoutons encore le moine de Ligugé : « l'hiver est floraison lui aussi, mais floraison inverse, introvertie ; il est l'éclosion et l'illumination des choses, à l'intérieur d'elles-mêmes alors que les autres saisons divulguent, l'hiver secrète »

« Devant la nature dénudée de l'hiver, qui peut imaginer la profusion de l'été ? N'en n'est t'il pas ainsi de nos hivers intérieurs ? Et pourtant, il y a toujours en chaque hiver une promesse de vie qui fait, dans le silence, son travail de renaissance. »

Écoute... la vie est là !

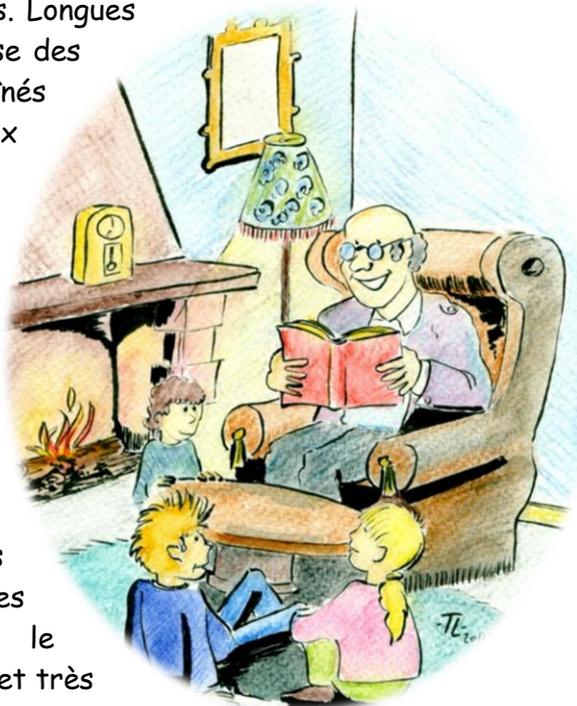
Véronique Laumaillé inspirée de « fleurir l'hiver » de Christiane Chaylard

# V'z'avez pas bientôt fini d'nous conter toutes ces bêtises ?

(n° 1)

On n'est pas des gamins, quand même ! « Né Ket gant marvailhou, E paler ann dléou ». \*  
(« Ce n'est pas avec des contes, Que se règlent les comptes »). \*

La Bretagne a toujours reconnu ses conteurs. Longues veillées d'hiver auprès de l'âtre... Heures d'angoisse des marins-pêcheurs chahutés par la mer... Tous entraînés dans l'imaginaire du conteur, lui-même attentif aux réactions de son auditoire... L'auditoire ? Certes quelques enfants et adolescents, mais surtout des adultes, jeunes et vieux, maîtres et valets, maîtresses et servantes... Petits et grands ouvrent leurs oreilles, fascinés... tout en occupant leurs mains à quelque ouvrage utile (filer, coudre, écaler les châtaignes...).



Depuis trente ans, certains pensent à tort que le livre, le cinéma ou la télévision ont remplacé le conte, alors que ces médias nous racontent des fictions qui dépassent la réalité. Les Américains ont inventé (hélas) un concept : le « Storytelling ». Procédé très élaboré, pernicieux, et très simple : il s'agit de réécrire des faits réels pour faire croire qu'ils ne sont pas vrais... Ou l'inverse. C'est très utile quand on veut justifier une guerre quasi planétaire : *preuves télévisuelles à l'appui*, par exemple, un Président affirme, à tort mais sciemment, qu'un dictateur dispose d'armes de destruction massive...

Nous sommes toujours prêts à croire aux contes, voilà leur pouvoir ! Qu'ils soient puisés aux sagesses et traditions du monde, qu'ils soient contes du merveilleux, qu'ils soient facéties ou sornettes, ils sont un enseignement, une initiation, une prise de distance vis-à-vis de la réalité... Ils nous font réfléchir, et redécouvrir, comme le dit le conteur Pascal Fauliot, que « *Le conte n'est pas fait pour endormir les enfants, mais qu'il est fait pour réveiller les adultes !* ».

L'Ancien Testament est truffé de contes (Jonas...). Mais il devient Parole...  
Jésus-Christ invente les paraboles, auxquelles le chrétien puise sans fin...

Et Jean de La Fontaine n'écrit pas des fables pour qu'on les récite à l'école primaire !  
Il les écrit pour faire réfléchir grands et puissants de son temps...

Autour de ces idées, je propose une rubrique pour le Bulletin paroissial... Parfois humoristique, parfois pas sérieuse du tout, ou le contraire...

Suggestions, sources diversifiées, souvenirs, racontars, interviews, contes : je sélectionnerai avec soin, profondeur et humour... Prise sous un certain angle, racontée d'une certaine manière, une petite anecdote peut devenir conte...

*V'z'avez pas bientôt fini d'nous conter toutes ces bêtises ?*

\* Cf : « *Proverbes et dictons de Basse-Bretagne* », de Louis-Ferdinand Sauvé, paru en 1878...



## Fêtes de la foi

*17 mai 2012 : Profession de foi  
27 mai 2012 : Confirmation à Caudan  
10 juin 2012 : Première communion  
17 juin 2012 : Remise du Notre Père*

## Dates à retenir

- **Dimanche 11 décembre** : Liturgie de la parole et éveil à la foi.
- **Dimanche 8 janvier 2012** : Liturgie de la parole et éveil à la foi.

## Journée à Timadeuc : Temps fort Caudan/Lanester



Le 25 octobre, premier temps fort à Timadeuc : ils sont 17 jeunes cette année à se lancer dans l'aventure de ce sacrement de la confirmation avec une vingtaine de lanestériens...

Nous avons pris l'habitude de lancer l'année de préparation en passant une journée dans une abbaye.

Nos jeunes gardent en mémoire ce temps fort car c'est un endroit calme, spirituel... ils sont rentrés enchantés de notre journée.

Les jeunes de Caudan et Lanester ont pu apprendre à se connaître dans le bus, puis au cours du pique-nique.





La découverte de la vie des moines s'est faite progressivement, tout d'abord par un diaporama sur l'abbaye de Timadeuc. Puis est venu le moment de la participation à l'office où la prière est très différente de la leur. Ensuite un moine est venu à notre rencontre pour se prêter au jeu des questions-réponses.

Ce que retiennent nos jeunes : « *Ce moine a su nous montrer sa vocation comme un chemin de Bonheur* ».

Son choix de vie est vu non pas comme un retrait du monde, mais comme la force spirituelle mise au service de l'humanité.

Nous avons conclu notre journée à Timadeuc par un temps de prière...

Puis avant de quitter cet endroit paisible : achat à leur boutique de leurs produits (fromages, pâtes de fruits...).

Pour respecter le silence des Frères, l'abbaye ne se visite pas...

### **Prière de jeunes :**

- *Merci d'avoir rencontré les adultes et jeunes de Caudan.*
- *Merci Seigneur pour cette journée à Timadeuc , cela nous a permis de découvrir la vie des moines.*
- *Merci Seigneur pour le soleil que tu as mis dans nos cœurs, pour le partage des activités des groupes.*
- *Merci pour ce moment de silence dans ta maison et pour ce moine qui a répondu à nos questions.*
- *Merci aux accompagnatrices et aux parents qui ont bien voulu prendre de leur temps pour ce temps fort à Timadeuc.*
- *Merci à Lauren et Maïwenn d'avoir répondu à notre appel pour nous aider à Timadeuc.*





*Calendrier des rencontres des clubs ACE  
au presbytère le samedi de 14h à 16h.*

- 3 décembre
- 10 décembre
- 7 janvier
- 21 janvier
- 4 février

**Samedi 3 décembre** : participation du club au Téléthon, dans la salle de la mairie.

**Samedi 10 décembre** : le club se rendra chez les Petites Sœurs des Pauvres à Lorient afin de partager un goûter et offrir des cartes de vœux pour les fêtes de Noël.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

**Ils nous ont quittés pour la maison du Père :**

14 octobre 2011      Julienne INQUEL, veuve de Désiré IZIQUEL, 91 ans

19 octobre 2011      Eugène ROBIC, époux de Monique HOREL, 71 ans



### **RAPPEL : ABONNEMENT ET RÉABONNEMENT**

**POUR LE BULLETIN PAROISSIAL DE CAUDAN - ANNEE 2012 :**

*Il est temps de s'abonner ou de se réabonner.*

*L'abonnement annuel comprend 10 numéros  
de **Février 2012 à Janvier 2013***

*pour le prix de **12 €** par distributeur(trice) ou retrait direct,*

***18 €** si vous désirez être servi par la poste,*

*ou **abonnement de soutien** pour ceux qui le peuvent.*

*Formulaire dans Le Clocher du mois de novembre ou au presbytère.*

# AGENDA PAROISSIAL

## Horaire des messes :

Samedi à 18h30  
Dimanche à 10h30

## Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :

**Le matin** de 10h à 11h30  
**Lundi : l'après midi** de 16h30 à 18h



## Presbytère de Caudan :

2, rue de la Libération - **Tél.** : 02 97 05 71 24

**Email** : [paroissecaudan@gmail.com](mailto:paroissecaudan@gmail.com)

**Site internet** : [www.paroisse-caudan.fr](http://www.paroisse-caudan.fr)



## DATES À RETENIR

- Dimanche 4 décembre**..... 10h30 : .....Messe du 2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent
- Dimanche 11 décembre**..... 10h30 : .....Messe du 3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent  
16h30 : .....Accueil de la Lumière de Bethléem
- Vendredi 16 décembre** ..... **20h** : ..... **Célébration pénitentielle de Noël**
- Dimanche 18 décembre**..... 10h30 : .....Messe du 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent
- Samedi 24 décembre** ..... 17h30 : .....Messe au Belvédère  
**20h30** : .....**Messe de la nuit de Noël**
- Dimanche 25 décembre**..... **10h30** : .....**Messe du jour de Noël**
- Dimanche 1<sup>er</sup> janvier 2012**..... 10h30 : .....Messe du jour de l'an
- Dimanche 8 janvier 2012** ..... 10h30 : .....Fête de l'Épiphanie
- Dimanche 22 janvier 2012** ..... 16h : .....Concert avec "Soleil d'Orient" (Chants de mer et de marins) et le duo "Loïc Gehl et Alain Saxe" (orgue, bombarde, flûte et biniou).

**Rappel** : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 7 décembre 2011**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 11 janvier 2012**.

**N'oubliez pas de signer votre article...** Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

# RIONS UN PEU

- ☞ Un homme hume l'air en rentrant chez lui :
- Ça sent encore le brûlé ! S'exclame-t-il.
  - Oui, avoue sa femme piteusement, mais cette fois, c'est sans remède : c'est le livre de cuisine !



- De mon temps, on n'eut pas laissé une dame debout dans le métro !
- De votre temps, Madame, le métro n'existait pas : c'était les diligences !

☞ Un mois avant Noël, les animaux de la ferme échangent quelques potins :

- Vous ne savez pas la dernière, dit la poule, les deux oies ont décidé de faire la grève de la faim, sous prétexte qu'elles ne veulent pas risquer de faire une crise de foie au moment des fêtes.

☞ La femme d'un ancien chef d'état-major de l'armée revient de faire ses courses :

- C'était inévitable, annonce-t-elle d'un air consterné, un conflit d'une rare violence a éclaté.
- Entre la Chine et les Etats-Unis ?
- Non, entre les prix de l'hypermarché et le montant de ta retraite.

☞ Cette femme, disait Feydeau, respirait la vertu. Mais elle était tout de suite essoufflée... »



☞ Une dame est à la fenêtre de sa maison et voit se garer devant chez elle un camion de la D.D.E.

Un premier gars en descend, prend une pelle et creuse un trou, puis va 2 mètres plus loin et creuse un deuxième trou et ainsi de suite.

Un deuxième gars sort alors du camion, prend une pelle et rebouche tous les trous que son collègue continue à creuser. Intriguée, la dame va les voir et les interroge sur leur travail.

Et le premier agent lui répond :

Je sais que ça peut paraître bizarre. D'habitude nous sommes trois dans l'équipe mais aujourd'hui le gars qui plante les arbres est en R.T.T.

## LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 361	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 <sup>er</sup> février au 31 janvier) <u>Tarif par distributeur(trice)</u> : <b>12 Euros</b> <u>Tarif par la Poste</u> : <b>18 Euros</b>